

# Richer, Clisson

## Présentation de l'œuvre

Ce texte de 1822 (qui sera republié en 1823 dans une version remaniée, avec la mention “Études descriptives<sup>1</sup>”) est entièrement consacré au bourg de Clisson, situé aujourd'hui Loire-Atlantique. Dans la version de 1822, Richer emprunte à Delille l'épigraphe de son ouvrage (un vers des *Trois Règles de la nature*) et plusieurs autres citations. Or, si le poète reçoit cette place de choix, c'est que l'une des attractions majeures de l'endroit est le **parc à fabriques de La Garenne-Lemot**, dont l'une des principales décorations est un rocher encore visible aujourd'hui et connu sous le nom de *Rocher Delille*, sur lequel les propriétaires firent graver les mots “Sa masse indestructible a fatigué le tems”, adaptation d'un vers des *Jardins* où le poète, évoquant les ruines de Rome, avait écrit “Leur masse indestructible a fatigué le tems<sup>2</sup>” :



Détail du “Rocher Delille” de La Garenne-Lemot.

## Citation

De manière originale, Richer **polémique sur le bien fondé de cette application** du vers des *Jardins* à un élément naturel, et c'est dans ce cadre qu'il convoque un extrait de *L'Homme des champs* – façon d'opposer aux responsables de l'inscription l'autorité même du poète. Après avoir cité une première fois les *Jardins* à propos du parc<sup>3</sup>, il en arrive au fameux rocher :

Cependant, en continuant de longer le rivage, on rencontre plusieurs rochers amoncelés. L'un d'eux, prêt à glisser dans le chemin, est resté suspendu, et cette position précaire prête à la réflexion. Sur une des faces de ce rocher, on lit en gros caractères ce vers admirable du poème des jardins :

Sa masse indestructible a fatigué le tems.

Il était impossible de rien choisir de plus magnifique ; mais ce que le poète disait si justement des ruines de Rome antique ne peut s'appliquer ici. Il y a une véritable grandeur à présenter les ouvrages de l'homme luttant contre les années ; mais on ne peut dire qu'un rocher, ouvrage du tems, ait fatigué le tems : c'est tromper l'imagination. Le plus petit caillou de nos jardins a reçu les mêmes outrages, a

résisté aux mêmes révolutions, et, comme l'a si bien dit encore notre Delille\ :

L'histoire de ce grain est l'histoire du monde<sup>4</sup>.

Vers concernés : [chant 3, vers 220](#).

## Liens externes

Accès à la numérisation du texte : [Gallica](#).

---

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2018/09/10 17:30

---

<sup>1</sup> Voir Édouard Richer, *Voyage à Clisson* (4<sup>e</sup> éd.), Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis, 1823.

<sup>2</sup> Ce vers, qui est peut-être l'un des plus célèbres et admirés de Delille, fut également gravé dans d'autres lieux, notamment le parc d'Ermenonville et la Grande Pyramide d'Égypte.

<sup>3</sup> Édouard Richer, *Clisson* (2<sup>e</sup> éd.), Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis, 1822, p.\ 68.

<sup>4</sup> *Id.*, p.\ 74.

From:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:

<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=richerclisson&rev=1536771539>

Last update: **2023/03/13 19:22**

